

**Zeitschrift:** Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse  
**Band:** 21 (1991)  
**Heft:** 6

**Rubrik:** Ces folles années : 1929 : Georges Courtenline "fils de Molière"

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

**Download PDF:** 06.10.2024

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

Avant la littérature, un mot sur un grand maréchal qui s'illustra à la Marne, dans les Flandres et dans la Somme avant de commander en chef les forces alliées dès 1918 et de les mener à la victoire. Il s'appelait Ferdinand Foch, maréchal de France, de Grande-Bretagne et de Pologne. Son souvenir est impérissable, celui d'un des plus authentiques héros militaires de l'histoire du monde. Mais c'est à un autre personnage que je dédie cette chronique mensuelle. Un homme pacifique s'il en fut, un merveilleux conteur et créateur qu'en 1929 - j'avais 12 ans - je découvrais avec un bonheur sans mélange: il me permettait déjà de m'amuser follement bien qu'à cet âge tendre certaines révélations d'amours chahutées m'échappassent naturellement. C'est lui qui me révéla aussi, plus tard, la saveur de la satire dans l'art de l'écrivain.

**F**ils de Jules Moineaux, Georges Courteline avait de qui tenir: Jules son père fut lui aussi un conteur accompli. Journaliste et auteur dramatique, il commença par gagner son pain comme sténographe au Palais de justice de Paris avant de signer quelques comédies dont «Les deux aveugles». Il travailla aussi pour la «Gazette des Tribunaux» et «Charivari», publications auxquelles il confiait ses comptes rendus humoristiques de procès auxquels il assistait comme chroniqueur. Ce qui lui permit plus tard de réunir sa prose savoureuse en volume sous le joyeux titre des «Tribunaux comiques»: un régal!

#### Rond-de-cuir aux Cultes

Georges Courteline, son illustre rejeton, vécut une carrière qui, sur nombre de points, présente d'étonnantes similitudes avec celle de son géniteur. Après l'école, il fut militaire encaserné à Barle-Duc. Après quoi, pendant 14 ans, il se contenta du statut de simple employé au... ministère des Cultes. Ces deux emplois l'ont profondément marqué. Extraordinaire observateur, rien ne lui échappa, de l'absurdité des règlements à l'esprit constipé de certains de ses collègues fonctionnaires aux fesses collées à leurs sièges, et aux milieux rigides et étriqués où ils s'acquittaient de tâches souvent inutiles. C'est là, en caserne ou dans les bureaux qu'il puise l'inspiration d'œuvres qui ne tomberont jamais dans l'oubli: «Les gaietés de l'escadron», «Le train de 8 h 47», «Messieurs les ronds-de-cuir». Nous sommes en 1893. Enthousiaste, Abel Hermant décerne à Courteline le compliment du «plus gai de nos auteurs gais». Quant à Catulle Mendès, il n'hésite pas à qualifier notre auteur de... «fils de Molière»!

Un talent fait de mille facettes. Le style de Courteline est à la fois peuple et classique; il est vert, direct, franc. Il aimait à dire: «Je m'efforce de prendre gaiement les choses» et «La mort des êtres aimés est vraiment la seule chose de la vie qui vaille la peine qu'on en pleure». Son imagination était brillante, comme l'était sa verve satirique. A quoi il faut ajouter la justesse, l'acuité de l'observation, la précision des mots, des répliques; la vivacité

du comique verbal, de la satire qui, parfois, est amère.

#### Couronnement: les Goncourt

Courteline connut vraiment la célébrité au début de notre siècle avec «Boubouroche», comédie bourgeoise montée par Antoine au Théâtre Libre, époustouflant portrait de la femme volage. Les gens de justice lui inspirèrent des tableaux satiriques à grand succès: «Un client sérieux», «Le commissaire est bon enfant», «La peur des coups», «La paix chez soi». Comme Simenon le fera avec Maigret, Courteline créa, lui aussi, des personnages célèbres: M. Soupe, le capitaine Hurluret...

Trois ans avant sa mort survenue en 1929, Georges Courteline fut élu à l'Académie Goncourt. On se demande avec une curiosité amusée ce que ces séances-là lui auraient inspiré s'il avait vécu.

#### Vers une Europe unie?

1929 fut l'année de la signature des accords de Latran entre le Vatican et le gouvernement fasciste, accords qui mirent fin au conflit entre la Papauté et l'Etat italien. En juin, la signature du plan Young sur les réparations allemandes prévoyait que le remboursement de la dette de guerre pourrait durer jusqu'en... 1988.

En octobre, Aristide Briand, qui présida son 11<sup>e</sup> ministère, proposa un projet de fédération économique en Europe à l'occasion de la 10<sup>e</sup> session de l'assemblée générale de la SdN. Une semaine plus tard, l'Allemand Stresemann exhorte à la SdN les pays européens à réaliser l'unité politique... En 1929, soulignons-le!

Serge de Diaghilev est parmi les disparus célèbres de l'année, avec l'immense Clemenceau qui commença sa carrière politique dès la fin du Second Empire et participa à tous les événements de la République française depuis 1870. Partisan convaincu de Dreyfus, «le Tigre» assumait les plus hautes fonctions et négocia le Traité de Versailles en 1919.

Parmi les records, Alain Gerbault réussit le tour du monde à la voile en 5 ans. La



France gagne la Coupe Davis pour la troisième fois grâce à Borotra et Cochet. Le dirigeable «Graf Zeppelin» fait le tour du monde en 21 jours, 7 heures et 21 minutes.

Deux nouveautés font sensation au Salon des Arts ménagers et à la Foire de Paris: le grille-pain et le réfrigérateur. Au Théâtre de Paris, première représentation de «Marius» de Marcel Pagnol avec Raimu et Fresnay. Depuis 62 ans ce chef-d'œuvre déplace les foules et n'a pas vieilli d'un iota.

A Moscou le régime soviétique se distingue: il abolit la fête de Noël. Et à New York, panique à Wall Street chez les boursiers. Un «jeudi noir» marque le début d'une grande crise économique qui secouera le monde et n'épargnera pas les paisibles horlogers jurassiens...

Georges Courteline puise dans la modestie de ses emplois une inspiration qui lui permet de réaliser une œuvre comique célèbre dans le monde entier. Merveilleusement gaie, satirique, cette œuvre lui a valu d'être considéré par d'aucuns comme le «fils de Molière»... Trois ans avant sa mort, il entra à l'Académie Goncourt.

Documents Collection Viollet, Paris.

Pur héros, Alain Gerbault a signé de grands exploits. En 1924 il a réussi la traversée de l'Atlantique en solitaire sur le «Fire-Crest», cotre de 8 mètres. En 1929 il signe le tour du monde en 5 ans, toujours en solitaire. Il a fait rêver la jeunesse du premier tiers du siècle.